

En partenariat avec

LES CINÉMAS
DU GRÜTLI

RENCONTRE ANNUELLE DE LA CHAIRE YVES OLTRAMARE 2023

« RELIGION ET POLITIQUE DANS LE MONDE CONTEMPORAIN »

Religion et révolution conservatrice : perspectives comparatives

Lundi 23 octobre | Mardi 24 octobre | Mercredi 25 octobre 2023

Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)

> Maison de la paix, chemin Eugène-Rigot 2, 1202 Genève

> Les Cinémas du Grütlì, rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève

Dans une conférence célèbre, « Les Lettres comme espace spirituel de la nation » (1927), Hugo von Hofmannsthal en appela à une « révolution conservatrice ». Thomas Mann parlera plus tard, à ce propos, de « monde révolutionnaire et rétrograde », de « romantisme technicisé », dans une perspective critique. Ces termes renvoyaient au fascisme italien, au national-socialisme allemand, à toute une série de régimes autoritaires d'Europe centrale et orientale qui peu ou prou lorgnaient vers ces modèles, et aux mouvements politiques de cette inspiration, de ce « champ magnétique » (Philippe Burrin) qui travaillaient à la même époque les démocraties libérales. Nous pouvons y ajouter le régime de parti unique de Mustafa Kemal qui fascina la droite nationaliste allemande dans son refus du *Diktat* de la paix de Versailles, et le « socialisme dans un seul pays » que fit prévaloir Staline en URSS, en épousant la passion nationale grand-russe, non sans obtenir une certaine empathie de la part de la droite nationaliste allemande, anti-bourgeoise et anti-occidentale.

Dans leur diversité ces formules politiques entendaient apporter une réponse identitariste, sur le mode de l'« invention de la tradition » (Eric Hobsbawm, Terence Ranger) et de l'authenticité, aux transformations de la société industrielle et capitaliste de masse, voire à la menace révolutionnaire qu'elle avait engendrée et qu'incarnait le spectre de la révolution d'Octobre. Elles se faisaient fort de restaurer la dignité du peuple qu'avaient bafouée la défaite militaire (ou la « victoire mutilée » dans le cas de l'Italie) et l'abjection de la pauvreté de masse qui s'en était suivie, sur fond de crise du capitalisme, en promouvant un « Homme nouveau » par résurrection d'un passé mythique, « aryen », « romain », « magyar », « turc », c'était selon. Elles imputaient

le malheur à un bouc émissaire : le Juif, bien sûr, la franc-maçonnerie, le bourgeois, la banque, le bolchevik – ce qui revenait au même – ou encore, dans le cas turc, l'Arabe qui avait poignardé dans le dos l'Empire ottoman (le compte des Arméniens avait entretemps été réglé) et, dans l'Union soviétique stalinienne, le koulak. Elles se nourrissent de la « ruminant » du « ressentiment », au sens de Max Scheler (*L'Homme de ressentiment*, 1912), à l'encontre de ces ennemis de l'intérieur, auteurs de troubles identitaires – un ressentiment dont la philosophe Cynthia Fleury a établi les affinités électives avec l'idée d'authenticité.

Deux propriétés de ces formules politiques de l'entre-deux guerres doivent être soulignées. D'une part, elles ont accompagné l'effondrement des empires qui dominaient ces contrées au profit d'Etats-nations mettant en œuvre des définitions ethno-religieuses de leur citoyenneté en procédant aux opérations de purification ethnique nécessaires. De l'autre, elles ont sorti la droite conservatrice ou réactionnaire de l'« impasse de l'idée contre-révolutionnaire », elles lui ont permis de « récupérer le charme de la révolution au service d'une critique radicale des principes de 1789 », ainsi que l'a fait valoir François Furet.

La rencontre annuelle de la chaire Yves Oltramare reviendra sur les conditions historiques de l'émergence des révolutions conservatrices de l'entre-deux guerres et confrontera le paradigme que l'on en tire aux situations politiques immédiatement contemporaines. Certaines d'entre elles – par exemple en Pologne, en Hongrie, en Russie, en Turquie, en Iran, en Israël, en Inde, au Brésil, aux Etats-Unis – relèvent de manière assez évidente d'une telle hypothèse. Mais il se pourrait que le paradigme puisse également éclairer les transformations politiques d'autres pays tels que la Chine, le Japon, la Corée du Sud, un nombre grandissant d'Etats africains, voire ouest-européens. En outre, l'actualité internationale remet au goût du jour l'idée de « guerre culturelle » et nous impose de revisiter la notion de *Kulturkampf* qui a marqué l'histoire de la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment en Allemagne et en Suisse.

Conformément aux usages de la Chaire, spécialistes du monde contemporain, historiens, philosophes, théologiens et personnalités religieuses ou culturelles échangeront à ce propos, dans une perspective comparative, et en s'interrogeant plus particulièrement sur le rapport du facteur religieux à l'hypothétique révolution conservatrice.

Responsable scientifique : Jean-François Bayart

Professeur à l'Institut des hautes études internationales et du développement

Titulaire de la chaire Yves Oltramare « Religion et politique dans le monde contemporain », Genève

Lundi 23 octobre 2023

> Salle C1, Pétale 5

18:30 – 20:00 : TABLE RONDE INAUGURALE

« GUERRE CULTURELLE ET RELIGION »

OLIVIER ROY, Institut universitaire européen (IUE), Florence

SARAH SCHOLL, Faculté de théologie, Université de Genève

Président de séance : JEAN-FRANÇOIS BAYART, IHEID, chaire Yves Oltramare

Mardi 24 octobre 2023

> Salle C1, Pétale 5

9:00 : ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9:15 – 9:30 : INTRODUCTION

JEAN-FRANÇOIS **BAYART**, IHEID, chaire Yves Oltramare

9:30 – 11:30 : ATELIER I

« RELIGION, REVOLUTION CONSERVATRICE ET FANTÔMES IMPERIAUX »

Présidente de séance : BEATRICE **HIBOU**, CNRS - CERI/Sciences Po, Paris

BEATRICE **VON HIRSCHHAUSEN**, CNRS - UMR Géographie-cités, Paris Aubervilliers ; Centre Marc Bloch, Berlin

"Le PiS, la pratique religieuse et les fantômes des empires en Pologne. Par-delà les apparences cartographiques"

KATHY **ROUSSELET**, CERI-SciencesPo, Paris

"Les valeurs traditionnelles, la « Sainte Russie » et la formation de l'État poutinien"

ELGAS / EL HADJ SOULEYMANE **GASSAMA**, IRIS, Paris, écrivain et journaliste

"L'anticolonialisme comme frein au progressisme en Afrique, retour sur un impensé"

DIDIER **PECLARD**, Université de Genève

"Modernisation culturaliste ou révolution conservatrice ? Les fondements religieux des imaginaires de la Nation en Afrique australe "

PAUSE

11:45 – 13:00 : ATELIER II

« RELIGION ET REVOLUTION CONSERVATRICE EN ISRAEL »

Président de séance : FRANÇOIS **GARAÏ**, Rabbin de la Communauté Juive Libérale de Genève

RONY **BRAUMAN**, Médecins Sans Frontières

"Juif-Hébreu, quand le colon se veut l'indigène"

REVITAL **MADAR**, Robert Schuman Centre for Advanced Studies at the European University Institute, Florence

"Une autre vengeance nietzschéenne existe : ressentiments, pouvoir et élites en Israël et au-delà"

RICCARDO **BOCCO**, Professeur émérite, IHEID

NINA **TONETTI CECHOVA**, Analyste cinéma et programmatrice musicale

"Le cinéma israélien et ses communautés religieuses orthodoxes"

PAUSE



14:15 – 16:00 : ATELIER III

« RELIGION ET REVOLUTION CONSERVATRICE EN EUROPE ORIENTALE ET BALKANIQUE »

Présidente de séance : NINA **KHAMSY**, IHEID, chaire Yves Oltramare

DIMITRIS **CHRISTOPOULOS**, Faculté de Sciences Politiques - Université Panteion, Athènes

"Politics and Orthodoxy in Greece : from the revolutionary affiliation of nation and religion to a Church within the State"

MICHAL **KOZŁOWSKI**, Université de Varsovie

"En Pologne ou nulle part? Comment le cas polonais dissipe certaines illusions sur les origines des révolutions conservatrices"

IGOR **ŠTIKS**, Faculté de media et de communications, Belgrade ; Faculté de philosophie, Université de Ljubljana
"Hypochondria as Collective Disorder : conservative hegemony in the Balkans"

PAUSE

16:15 – 18:15 : ATELIER IV

« RELIGION ET REVOLUTION CONSERVATRICE EN ASIE ET EN AMERIQUE DU SUD »

Président de séance : ADRIAN **GASSER**, IHEID, chaire Yves Oltramare

JULIEN **LEVESQUE**, Université de Zürich

"Les musulmans indiens face à l'Etat majoritaire : représentation communautaire, cooptation, et espoirs de justice sociale"

MARIE-HELENE **SÁ VILAS BOAS**, EHEI - Casa de Velázquez, Madrid

"Le bolsonarisme à Rio : sociologie d'un milieu militaire et religieux"

HUI-YEON **KIM**, Institut Français de Recherche sur l'Asie de l'Est – Inalco, Paris

"Les religieux en tant qu'acteurs de la politique multiculturelle ?"

PAUSE

18:30 – 20:00 : ATELIER V

« LA TENTATION CATHOLIQUE D'UNE REVOLUTION CONSERVATRICE EN FRANCE »

Présidente de séance : CAMILLE **GIRAUT**, IHEID, chaire Yves Oltramare

YANN **RAISON DU CLEUZIOU**, Institut de Recherche Montesquieu - Université de Bordeaux

"La désécularisation interne du catholicisme français et ses effets politiques : contre-révolution et effacement"



JEAN-PIERRE **WARNIER**, FASOPO, Paris

"Une société secrète de catholiques intransigeants, la « S » (1933-1952)"

JOSSELIN **TRICOU**, Université de Lausanne

"Le rapport «Sauvé», butoir sur lequel s'est brisée la tentation catholique d'une révolution conservatrice en France ?"

Mercredi 25 octobre 2023

> Salle C1, Pétale 5

10:00 – 12:00 : ATELIER VI

« **REVOLUTION CONSERVATRICE, RELIGION ET CINEMA EN EUROPE ORIENTALE** »

Président de séance : **RICCARDO BOCCO**, Professeur émérite, IHEID

MATHIEU LERICQ, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, ESTCA ; Sciences Po, Saint-Germain-en-Laye

"Le 'retour' du religieux dans le cinéma centre-européen (1978-1989) : Pologne et Hongrie"

Discutants :

MICHAL KOZŁOWSKI, Université de Varsovie

IGOR ŠTIKS, Faculté de media et de communications, Belgrade ; Faculté de philosophie, Université de Ljubljana

**LES CINÉMAS
DU GRÜTLI**

> Les Cinémas du Grütli, rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève

19:30 – 23:00

PROJECTION DE « LA COMMUNION » (2019)

De Jan Komasa sur un scénario de Mateusz Pacewicz

Suivie d'un débat avec :

MICHAL KOZŁOWSKI, Université de Varsovie

IGOR ŠTIKS, Faculté de media et de communications, Belgrade ; Faculté de philosophie, Université de Ljubljana

MATHIEU LERICQ, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, ESTCA ; Sciences Po, Saint-Germain-en-Laye

Modérateurs :

NINA KHAMSZY, IHEID, chaire Yves Oltramare

THOMAS GMÜR, IHEID, chaire Yves Oltramare